AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (12 octobre - 11 novembre) Item309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Diplomatie, Enfants (Benckendorff), Finances (Dorothée), Politique (France), Politique (Russie), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1839-11-07
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote 788, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

309 Paris, Jeudi le 7 octobre 1839

Midi

J'ai été envahie par des affaires et surtout une affaire à Pétersbourg dont je n'ai pas le temps de vous entretenir, (il parait que Paul met des entraves à ce qu'on m'envoie de la l'argent qui me revient). Tout cela m'a fait arrivé à midi sans vous avoir dit un mot. J'en suis désolée, car à présent il faut que je me presse. Je crois que je n'ai reçu de neuf à vous conter. Le roi a vu Médem avant hier. Le Maréchal aussi cela s'est passé plus doucement que de coutume. Nous sommes hostiles aux personnes nous ne le sommes pas aux choses et nous ne sommes pas loin de nous entendu sur l'Orient. Cela me fait plaisir parce que je vois Pahlen au bout de cela. L'Impératrice va mieux mais le grand duc est malade et très malade à Mohilon

L'Impératrice va mieux mais le grand duc est malade et très malade à Mohilon. L'Empereur l'a été un moment il était bien de nouveau. La grande Duchesse Olga toujours malade. Voilà un hôpital.

Adieu. Adieu, pardonnez-moi cette pauvre lettre, je suis très occupée et désagréablement. Alexandre n'était pas arrivé à Londres avant-hier, je continue à être inquiète. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 309. Paris, Jeudi 7 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-11-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1935

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 7 novembre 1839

HeureMidi

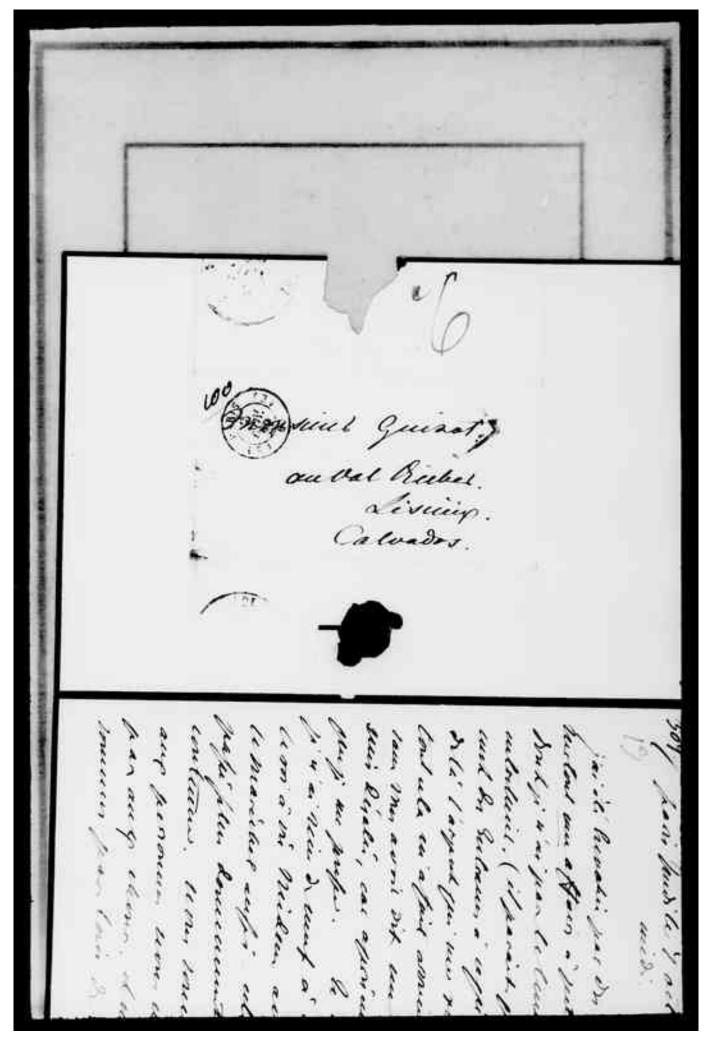
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

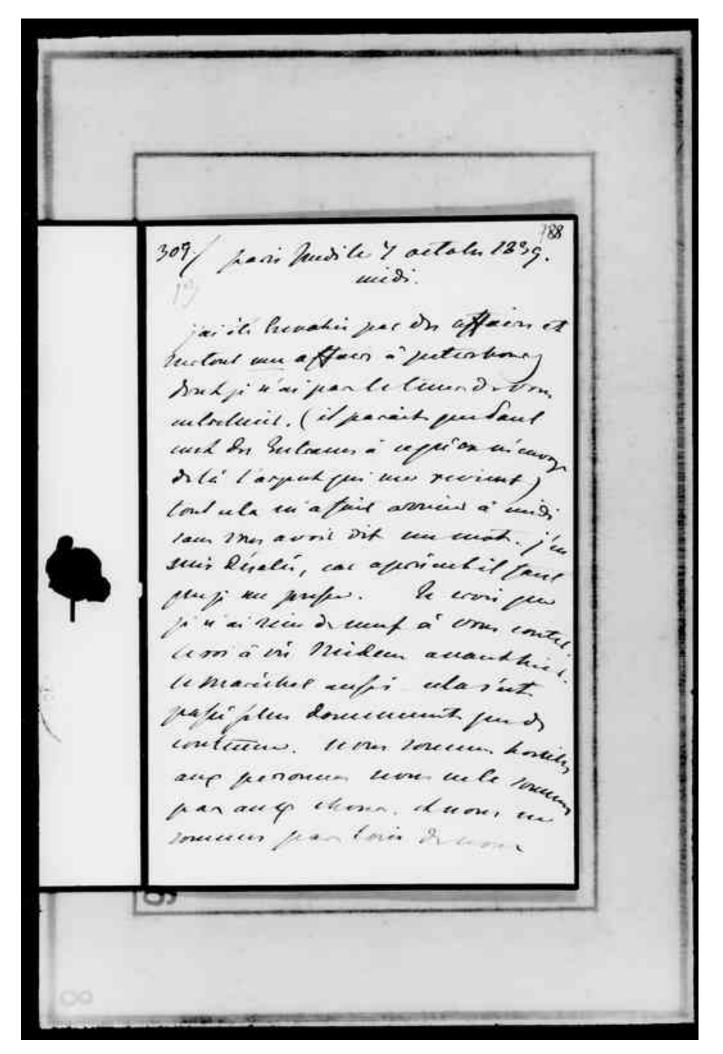
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



 $Fichier issu d'une page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1935?context=pdf$



culcula ner l'ormit. cela cue fact planie pareques vin Sable au bout & cole. I hapuation ne cuing, me XXX Ce grand down at malade et ton wate & a Matelow. I Respond l'aité un tumung il dail brie d'unemano. Le fr. Duchefu olya toujous, waled . vile we kopitas adria adria, pardrucy eur all pour letter; to mintas accupie, & disagriablement alexacedor a etad pa arrive à condre avant leis, printen a its imputts . adri.